Six ânes en transhumance, à Treignes

VIROINVAL

Six ânes ont quitté leurs quartiers d'hiver d'Olloy et Oignies pour rejoindre leur pâture de Treignes où ils passeront la belle saison.

ÉDA

Les ânes Cannabis et Yacobs quittent Olloy pour rejoindre leurs quartiers d'été à Treignes.

Nous connaissons la transhumance des moutons, sachant que les troupeaux se multiplient progressivement dans le Sud-Entre-Sambre-et-Meuse. La balade organisée dimanche dernier était plutôt atypique puisqu'il s'agissait de la transhumance de printemps pour six ânes, entre Oignies, Olloy-sur-Viroin et Treignes. Et le soleil s'était invité.

Hue, Cannabis !

Ariane Cabaraux et Virginie Demoulin sont les initiatrices de cet événement. Ensemble, elles ont fondé l'ASBL États d'Ânes située à Treignes ; celle-ci développe des activités ludiques, pédagogiques et méditatives autour du thème de l'âne.

« Notre objectif du jour est de ramener deux ânes, Cannabis et Yacobs, de leur quartier d'hiver à Olloy jusqu'à ceux d'été à Treignes, explique Virginie Demoulin. *À hauteur de Vierves, quatre autres ânes nous rejoindront : Louis, Macadam, Polo et Pomme.* »

Cannabis, âne de huit ans, est le nouveau venu. « *Il s'agit d'un âne bouchard, caractérisé par un museau brun foncé et les contours noirs des yeux.* » Quant à savoir pourquoi ce prénom… « *C'est en référence au film Astérix et Cléopâtre*, poursuit Virginie Demoulin. *Dans une des scènes, Jamel Debbouze est perché sur un âne dans le désert, en criant : Hue, Cannabis !* »

Un animal méconnu

Les consignes de sécurité sont clairement énoncées avant le départ. Cannabis et Yacobs vont parcourir 5,5 kilomètres ; ce sera un peu plus long pour leurs quatre collègues d'Oignies : treize kilomètres.

La balade emprunte le chemin de grande randonnée. Cannabis, bien que non habitué, n'éprouve aucun mal à suivre. Quelques arrêts permettent çà et là de manger un peu d'herbe. « *Un âne grignote tout le temps, jusqu'à seize heures par jour*, sourit Virginie. *Et il ne ressent pas de sentiment de satiété. Nous leur donnons des friandises : uniquement des pommes et des carottes. Ils adorent !* » L'histoire de la carotte de l'âne n'est donc pas un mythe…

Par contre, l'âne n'est pas spécialement têtu. Pour Virginie Demoulin, l'animal est assez méconnu. « *Contrairement à ce que l'on pense, il est intelligent et très prudent. S'il refuse d'avancer, c'est parce qu'il ne veut pas se mettre en difficulté.* » Effectivement, quelques arrêts sont nécessaires lorsqu'il y a du dénivelé ; sinon, les ânes avancent sans la moindre difficulté.

Un accueil chaleureux

Arrivés à Vierves, les six amis se retrouvent avec une joie ressentie, après avoir été séparés durant les mois d'hiver. Ensemble, ils poursuivent jusqu'à un chalet forestier pour partager le repas de midi. Puis direction Treignes où attend la fanfare à l'entrée du village. Là aussi, des consignes sont nécessaires : pour ne pas effrayer les animaux, les quelque 150 participants à la balade feront écran entre les musiciens et les ânes.

Fin du voyage : Yacobs & Co rejoignent leur vaste prairie du château-ferme ; ici aussi, leur joie est perceptible : les compagnons à quatre pattes gambadent, salués par les sons de trompettes et les battements de tambours.

Une saison prometteuse

Cette transhumance marque le début de la saison chez États d'Ânes ; l'ASBL ouvrira concrètement ses portes à partir du 5 avril.

Une journée d'animation – *Festiv'Ane* – sera par ailleurs organisée le dimanche 4 mai prochain. Au menu : une chasse au trésor avec les ânes, sur réservation. D'autres activités seront également proposées : des stands tenus par des artisans locaux, une visite de l'écomusée, une petite restauration avec ambiance musicale.

« *Nous projetterons également le film* Antoinette dans les Cévennes, conclut Virginie Demoulin. *Il s'agit d'une belle histoire d'amitié entre une jeune institutrice et Patrick, un âne qui l'accompagne en balade.* »

ÉRIC BOSSART

L'âne apporte un bien-être personnel et rapproche de la nature

L'ASBL États d'Ânes existe depuis 2020. Elle propose des activités à la fois ludiques, pédagogiques et méditatives.

Ariane Cabaraux et Virigine Demoulin sont amies de longue date. La première est biologiste, la seconde géologue.

Et comme beaucoup, elles ont un moment donné cherché leur voie professionnelle, autrement. C'est ainsi que l'idée d'ouvrir un centre avec des ânes est née.

« *Nous n'y connaissions absolument rien*, reconnaît Virginie Demoulin. *Le projet a été réfléchi en avril 2018, à partir d'un âne que nous avions rencontré dans un champ, aussi simplement que cela* »

ÉDA

L'âne permet aux personnes fragilisées par la vie de retrouver du bien-être.

Les deux cofondatrices d'États d'Ânes se sont lancées le 1er avril 2020, au début de la crise Covid. Avant cela, elles ont suivi une formation à Walcourt en vue de devenir ânières.

Aujourd'hui, États d'Ânes fait découvrir l'animal aux longues oreilles grâce notamment à des balades accompagnées et des stages extrascolaires pour enfants de 4 à 12 ans.

Originalité : des séances de méditation asine sont également proposées, avec des approches à la fois thérapeutiques et récréatives. La proximité de l'âne peut ainsi venir en aide à des personnes fragilisées, tant enfants qu'adultes. L'animal permet de se relier à la nature, procurant une opportunité de ressenti affectif et émotionnel. Une manière de retrouver un bien-être personnel grâce au bien-être animal.

États d'Ânes fonctionne sans le moindre subside. Les parrainages et autres dons sont donc les bienvenus. E.B.

» *Pour plus de renseignements, voir le site web : etatsdanes.be*